

# La merlette, le renard et les bonnes femmes



## **1 La ruse de la merlette**

1. Ce matin-là, Renard n'avait pas déjeuné et il avait grand faim.

Tout en se promenant le long des buissons, il aperçoit une petite merlette qui s'était prise dans un piège. Voilà bien sûr Renard qui se précipite pour avaler l'oiseau.

2. « Ah, mon Dieu !, supplie la merlette. Ne me mange pas, va ! Tu ne ferais de moi qu'une bouchée... Tiens, si tu veux ne pas me faire de mal, je te promets que tu mangeras tout ton soûl. Tu vois ces femmes, là-bas, qui vont au marché avec leurs paniers pleins d'œufs, de fromages, de poulets : détache-moi seulement et tu verras ! »

3. Renard croit la merlette et la détache.

La merlette, tout doucement, s'en va du côté de ces femmes, en voletant, voletant, comme si elle avait une aile cassée.

« Eh ! dit l'une des femmes. Voyez donc ce petit merle qui a une aile cassée et qui ne peut pas voler ! »

4. Vite, elle pose son panier et court après. Alors qu'elle va mettre la main dessus, la merlette — brcht ! — vole un petit peu plus loin, puis plus loin, mais pas bien loin.

Voilà toutes les femmes qui posent leurs paniers, elles aussi, pour être plus agiles — et qui se mettent à courir, à courir !

## **2 Des bonnes femmes bien mécontentes**

1. Renard, pendant ce temps, avait fait un détour en se cachant et il était arrivé aux paniers. Ah, je vous assure qu'il a bien déjeuné : œufs, fromages, poulets, il a tout mangé !

2. Quand la merlette, qui avait entraîné les bonnes femmes assez loin de là, se rend compte que Renard a fini, la voilà qui, brusquement, s'envole en chantant, en sifflant... Ah !...

3. Les bonnes femmes se regardent les unes les autres, toutes honteuses.

« Voyez-moi ce merle ! On aurait dit qu'il ne pouvait pas voler ! Ah, bien ! Il nous en a joué un tour ! »

4. Les unes rient, les autres grognant, elles retournent pour reprendre leurs paniers : elles trouvent tout mangé. Plus d'œufs, plus de fromages, plus de poulets, rien !

Elles se mettent alors à crier: « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Que nous avons de malheur ! Ah ! Qu'est-ce que nos hommes vont dire, mon Dieu ? »

5. Au lieu d'aller au marché, elles sont donc revenues chez elles, toujours en criant et en se plaignant.

La merlette, elle, sur sa branche chantait. Ah ! Elle était contente, oui, de n'avoir pas été mangée !

Adapté de LÉON PINEAU, *Contes de grand-père*  
(Éditions SFIL)

